

Le sabbat que les apôtres observaient

Les apôtres de Christ remplacèrent-ils l'observance du sabbat par celle d'un jour différent ? Prêchaient-ils aux Juifs, le jour du sabbat, et aux Gentils le dimanche ? Il vous faut savoir ce que la Bible dit à ce sujet.

La plupart de ceux qui étudient la Bible savent que le Commandement de Dieu, qui enjoint de garder saint le jour du sabbat, fait partie des Dix Commandements tels que donnés à l'ancienne nation d'Israël.

Mais rares sont ceux qui réalisent que ce jour fut observé par les croyants même avant cette époque. La plupart se rendent compte que les Juifs l'observaient au temps du Christ, et que Jésus Lui-même l'a observé.

Cependant, certains sont dans la confusion quant à ce qui survint, par la suite.

Il y en a qui croient que les commandements divins furent abolis lorsque Christ fut crucifié, puis rétablis, à l'exception, toutefois, de celui concernant le sabbat. On estime généralement que cette observance fut remplacée par celle du dimanche.

D'autres pensent que, durant quelques décennies et peut-être même davantage, les apôtres observèrent deux jours de culte par semaine avec les convertis — le sabbat avec les Juifs et le dimanche avec les Gentils ! Ils croient qu'au fil des années, l'observance du sabbat a peu à peu disparu, jusqu'à ce que, finalement, le dimanche seul fût observé.

Il nous faut connaître la vérité à ce sujet, et nous y conformer ! Il nous faut savoir ce que Dieu a préservé dans Sa parole pour instruire Son peuple concernant cette question, qui revêt de plus en plus d'importance à mesure que nous approchons de la fin de l'âge actuel.

Qu'en dit la Bible ? Examinons d'abord la façon d'agir de Jésus-Christ, et voyons si celle-ci eut un effet quelconque sur ce qui arriva, par la suite.

La coutume du Christ à cet égard

Les Évangiles montrent clairement que Jésus observa le sabbat. D'ailleurs, plusieurs des événements qui se produisirent, au cours de Son ministère, sont relatés comme étant survenus lors de sabbats hebdomadaires.

Le Christ ne cessa d'indiquer aux chefs religieux de Son époque que leur manière d'observer le sabbat était incorrecte ; ils avaient ajouté au commandement biblique de nombreuses choses à faire, et à ne pas faire, lesquelles n'étaient aucunement approuvées par Dieu.

Un passage de l'Écriture, entre autres, nous montre clairement quelle était la coutume ou l'habitude du Christ à cet égard : "Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture" (Luc 4:16).

Environ 60 ans plus tard, Jean, qui était manifestement le seul apôtre du début encore vivant, fit cette déclaration fort révélatrice : "Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher

aussi comme il a marché lui-même" (I Jean 2:6). Remarquez que c'est précisément dans un contexte, où il traitait de l'obéissance aux Commandements de Dieu, que Jean a fait cette déclaration (versets 3 à 5). Or l'un de ces Commandements concerne le sabbat (Ex. 20:8-11). Marcher comme Jésus a marché signifie vivre la sorte de vie qu'il a vécue.

L'apôtre Pierre a fait une affirmation semblable, environ 30 ans après la mort du Christ, en disant : "Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces" (I Pi. 2:21). Le Christ enjoignit Pierre et Jean d'enseigner toutes les nations à observer tout ce qu'il leur avait commandé (Matth. 28:20). Il n'indiqua alors aucunement que les Commandements, qu'il avait Lui-même enseignés à Ses apôtres durant les trois ans et demi de Son ministère, avaient été changés lors de Sa crucifixion, qui avaient eu lieu 40 jours auparavant.

Pourquoi ces deux apôtres auraient-ils fait de telles déclarations, tant d'années après la mort de Jésus, si tout avait été aboli sur la croix ? Et si tout avait réellement été changé, il faudrait se garder de l'exemple du Christ, plutôt que de le suivre. Or, ce n'est absolument pas le cas, même si certains ont la fausse conception que le Christ a vécu une vie parfaite à notre place plutôt que de nous avoir donné, par là, un exemple à suivre.

Jésus a déclaré que Ses disciples devaient suivre Son exemple : "Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait" (Jean 13:15). Dans ces passages, les apôtres Jean et Pierre réaffirmaient donc tout simplement ce principe.

L'Église a-t-elle suivi l'exemple du Christ ?

Après cette introduction au sabbat apostolique, voyons ce qu'indiquent l'histoire ainsi que les Épîtres des apôtres à ce sujet. Y a-t-il eu changement ?

Afin de répondre à cette question il faut d'abord voir les passages historiques pertinents consignés dans le livre des Actes, pour ensuite examiner les extraits des Épîtres où l'on trouve des commentaires qui s'y rapportent, ou des données qui s'y rattachent.

Le sabbat est mentionné à neuf reprises dans les Actes, et une fois dans l'Épître aux Colossiens. Nous examinerons donc chacun de ces passages.

Mais avant d'entreprendre nos recherches dans le livre des Actes, il nous serait utile de connaître qui en est l'auteur — et à qui il s'adressait d'abord.

Ce livre fut écrit par Luc, qui est également l'auteur de l'Évangile du même nom. Il s'adressait à Théophile (Actes 1:1), qui était probablement un Gentil, puisque son nom est grec plutôt que juif. Il est même possible que ce Théophile ait été un protecteur qui aurait supporté, ou assisté, Luc dans les longues investigations, la correspondance, les discussions et la rédaction qui furent nécessaires à la compilation de cette histoire officielle de l'Église primitive et de la vie des premiers apôtres.

Le livre dont nous parlons fut rédigé au moins 30 ans après la crucifixion, et peut-être même plus tard.

Lorsqu'il fut écrit, l'Église avait déjà été dispersée de tous côtés et comptait alors dans ses rangs de nombreux Gentils. Il est impossible, aujourd'hui, d'établir de façon précise combien de Juifs faisaient alors partie de l'Église en comparaison des Gentils, mais nous savons que Théophile, de même que plusieurs autres Gentils, étaient du nombre de ceux à qui s'adressait le livre des Actes. Indubitablement, Luc a rédigé ce livre de façon à ce que Juifs et Gentils puissent en saisir la signification.

C'est dans Actes 1:12 qu'il est, pour la première fois, question du sabbat : "Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne appelée des oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat."

Il s'agit du seul endroit, dans la Bible, où il est fait mention de "la distance d'un chemin de sabbat".

N'est-il pas étrange que Luc utilise une telle expression, au début de son livre, pour indiquer la distance qui sépare le mont des Oliviers de la ville de Jérusalem ? Pourquoi n'a-t-il pas eu recours à une mesure de distance plus connue tel que le mot latin *mille*, ou encore le mot *stade* (qui vient du mot grec *stadion* ou *studios*), qui sont utilisés ailleurs dans le Nouveau Testament ? Il fallait donc que ses lecteurs ou auditeurs soient familiers avec l'expression "la distance d'un chemin de sabbat", et en connaissent la signification !

Aujourd'hui la plupart des gens n'ont même jamais entendu cette tournure. Il s'agit d'une expression qui a été conçue par les rabbins d'après leur interprétation d'Exode 16:29. Même si la distance en question ne fut pas donnée par Dieu en tant que mesure maximum de marche, le jour du sabbat, il s'agissait manifestement d'un terme bien connu des chrétiens à cette époque.

Apparemment, ils connaissaient mieux ce terme qu'ils ne connaissaient la géographie de Jérusalem.

Le deuxième endroit où le mot *sabbat* est utilisé se trouve dans Actes 13:14 : "De Perge ils poursuivirent leur route, et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent."

Pouvait-il s'agir ici d'un nouveau sabbat chrétien ? Évidemment pas, puisque c'était le même que celui observé par les Juifs de cette synagogue.

Dans le sermon que Paul prononça ce jour-là, il est également question du sabbat (verset 27). Il est évident qu'il s'agit du même septième jour de la semaine, communément appelé samedi, et non du premier jour de la semaine qui est le dimanche.

Après ce sermon, lorsque les Juifs eurent quitté la synagogue, les Gentils qui s'étaient convertis, ou les prosélytes, demeurèrent sur place. Voyez ce qu'ils demandèrent : "Lorsqu'ils [Paul et Barnabas] sortirent, on les pria de parler le sabbat suivant sur les mêmes choses" (verset 42).

Voilà qui était pour Paul une occasion en or ! Il s'agissait, en effet, de Gentils qui lui demandaient de leur prêcher davantage au sujet du Christ.

Paul aurait alors très bien pu leur répondre qu'ils n'auraient pas à attendre jusqu'au sabbat suivant, mais qu'il se réunirait avec eux dès le lendemain, soit le dimanche. Voilà ce qu'il leur aurait logiquement déclaré si le sabbat avait été changé pour le dimanche comme plusieurs le croient. Nous lisons au verset 44 : "Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu."

La ville d'Antioche en Pisidie (la Turquie moderne) était sans doute composée d'une majorité de Gentils. Les Juifs de cette ville ayant rejeté Paul et son enseignement, celui-ci déclara : "... voici, nous nous tournons vers les païens" (verset 46). A partir de ce moment-là, *s'il y avait eu un changement relatif au jour à observer, la chose eût sans aucun doute été manifeste.*

Durant l'importante conférence qui eut lieu à Jérusalem, aux environs de l'an 49 de notre ère. nous voyons qu'il est encore une fois fait mention du sabbat (Actes 15:21). Manifestement, le sabbat dont il était alors question était le même que celui observé par les Juifs, et non un nouveau sabbat chrétien.

D'ailleurs, plusieurs de ces passages mentionnent le sabbat en rapport avec les offices juifs, dans les synagogues. Certains estiment que Paul ne s'intéressait au sabbat que dans le but de se mettre en contact avec les Juifs. Si tel était le cas, il faudrait alors nous attendre à voir Paul s'exprimer tout autrement dans le prochain passage que nous verrons, puisque, dans ce contexte, il n'est aucunement question de synagogue.

Le premier chrétien converti, en Europe, le fut le jour du sabbat

"Le jour du sabbat, nous nous rendîmes, hors de la porte, vers une rivière, ou nous pensions que se trouvait un lieu de prière. Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes qui étaient réunies" (Actes 16:13) Des activités de Paul, lors de ce jour de sabbat, résulta la toute première conversion, en sol européen, celle d'une femme de la ville de Philippes (Grèce), nommée Lydie, vraisemblablement une païenne. Si Paul ne s'était rendu à cet endroit que le jour suivant, le dimanche, il ne fait aucun doute que cette femme zélée ne se serait pas trouvée là, car elle aurait alors été affairée à son commerce de vente ce pourpre de Thyatire.

Le huitième endroit dans le livre des Actes, où il est question du sabbat, se trouve au verset 2 du chapitre 17 : "Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Écritures." Voici que nous trouvons, une fois de plus, Paul en train de prêcher le Christ crucifié à des Juifs — et ce, dans leur synagogue, le jour du sabbat.

Le dernier endroit du livre des Actes où le sabbat est mentionné se trouve au chapitre 18, et ce passage contient plusieurs points qu'il est utile ici de souligner. Les événements qui y sont relatés sont survenus à Corinthe, une vaste cité cosmopolite qui représentait à cette époque une sorte de carrefour international. Paul, qui fabriquait des tentes, demeura chez Aquilas et Priscille qui exerçaient le même métier. Lorsqu'il annonçait l'Évangile, ou qu'il établissait de nouvelles Églises, il lui arrivait d'exercer son métier quand il ne jouissait pas encore du support financier d'une Église locale.

Nous lisons que, dans de telles circonstances, "Paul discourait dans la synagogue chaque sabbat, et il persuadait des Juifs et des Grecs" (verset 4). Remarquez qu'il faisait ainsi, chaque sabbat. Il est probable qu'il travaillait six jours (la semaine de 5 jours et celle de 40 heures sont des inventions récentes), alors que le jour du sabbat, comme nous le voyons, il prêchait.

Après qu'il fut rejeté par les Juifs, Paul séjourna dans cette ville pendant encore un an et demi, continuant sans aucun doute cette pratique de prêcher, le jour du sabbat, et de travailler pendant la semaine. C'est de cette façon, et grâce aux efforts d'autres personnes, que l'Église de Corinthe fut fondée. Deux Épîtres furent, par la suite, adressées à cette Église.

Nous venons d'examiner les neuf endroits du livre des Actes où le mot *sabbat* est utilisé. Nulle part, on ne fait allusion à un quelconque changement du sabbat au dimanche en tant que jour de culte. Le sabbat observé par Paul et les Gentils était le même jour que celui observé par les Juifs.

Le premier jour de la semaine

Certains seront fort surpris d'apprendre que le premier jour n'est mentionné qu'une seule fois dans tout le livre des Actes.

Mais avant de citer et de commenter ce passage, il nous faut d'abord connaître ce que la Bible enseigne quant au moment où commence une journée et celui où elle finit. C'est d'ailleurs fort différent de la pratique actuelle.

Aujourd'hui nous considérons que les jours commencent et se terminent à minuit, selon la coutume romaine. Dieu, cependant, marque le début de chaque journée (Genèse 1) avec le coucher du soleil (Lév. 23:32). Dans bon nombre de passages bibliques, même dans les Évangiles, il apparaît clairement que la pratique juive, en la matière, veut que la journée

commence et se termine au coucher du soleil.

La Bible n'utilise jamais le mot *dimanche*. On y trouve plutôt l'expression *le premier jour de la semaine*. Mais dimanche et le premier jour de la semaine ne représentent pas exactement la même période de temps. Le premier jour de la semaine, selon la façon divine de mesurer le temps, commence au coucher du soleil le samedi soir, alors que le dimanche, selon la coutume romaine, commence environ six heures plus tard, à minuit le samedi soir.

Après avoir vu ces quelques données de base, nous sommes prêts à lire le seul passage des Actes des apôtres qui fait mention du premier jour de la semaine : "Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit" (Actes 20:7).

Que signifie rompre le pain ?

Il nous faut comprendre la signification de l'expression *rompre le pain*, qui est généralement mal comprise et interprétée comme se rapportant à l'Eucharistie, au Repas du Seigneur, ou à la messe. Ce passage devrait nous montrer la fausseté de cette présomption.

Nous lisons, en effet, que les disciples rompirent une première fois le pain avant minuit (verset 7), et une seconde fois avant le lever du jour, c'est-à-dire avant le départ de Paul (verset 11). Ils ne prirent pas deux "Repas du Seigneur" entre 18 heures et 6 heures du matin. Le dernier verset indique qu'après minuit, avant le point du jour, Paul [tout comme ceux qui étaient là] "rompit le pain et mangea". Il est donc évident que cette expression désigne le fait de prendre un repas, et non celui de manger un petit morceau de pain dur (le "Repas du Seigneur") lors d'un office religieux.

Revenons à présent au verset 7.

Les événements mentionnés ici se sont déroulés au cours du premier jour de la semaine : ils commencèrent au coucher du soleil, avant minuit, pour se poursuivre jusqu'au petit matin, alors que Paul partit.

De quelle période de temps s'agissait-il alors, selon la mesure de temps généralement utilisée aujourd'hui ? Celle-ci avait commencé au coucher du soleil le samedi soir, s'était poursuivie jusqu'à minuit dans la nuit de samedi, pour se terminer au lever du jour le dimanche matin ! Autrement, ce n'aurait pas été le premier jour, mais quelque autre jour de la semaine.

Paul travaillait le dimanche

Que fit ensuite Paul, depuis l'aube du dimanche matin ? Les versets suivants nous montrent qu'il voyagea à pied de Troas jusqu'à Assos, ce qui représentait environ 32 kilomètres de marche. Le dimanche était donc un jour habituel de travail pour Paul, et non un jour réservé au culte religieux.

Ce passage ne se rapporte en aucune façon à des offices religieux tenus pendant la journée du dimanche. On y relate tout simplement certains événements particuliers, inhabituels pour Paul et ceux de l'Église de Troas, qui se passèrent pendant ces quelques heures généralement désignées aujourd'hui comme le samedi soir.

Mis à part les quatre Évangiles, il existe un dixième endroit où le sabbat est mentionné, soit Colossiens 2:16-17. Voilà un des passages préférés de ceux qui prétendent que le sabbat fut aboli : "Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était [*qui sont*] dans le grec

original] l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ."

Certains interprètent ce passage à leur façon et pensent qu'il signifie : "Tu n'observeras pas le sabbat." Or, ce n'est absolument pas le cas ! Il déclare plutôt que nous ne devons pas laisser les hommes nous juger au sujet des choses mentionnées. Manifestement, certains individus jugeaient, à ce moment-là, les chrétiens de Colosses concernant ces choses.

Mais qui étaient ces Colossiens — et sur quoi étaient-ils jugés ?

Il s'agissait d'incirconcis, de Gentils qui avaient été convertis au christianisme (verset 13). Ils avaient auparavant observé les jours de repos et jours fériés païens, et ils apprenaient alors en quoi consiste le vrai christianisme, les observances et ses pratiques.

Les gens qui les jugeaient ou les condamnaient (versets 8, 18-23) avaient une fausse humilité basée sur quelque forme d'ascétisme ou d'abnégation de soi.

Ces adversaires critiquaient alors les membres de l'Église au sujet de ce qu'ils mangeaient ou buvaient pendant les jours de "sabbat". Ces "sabbats" sont l'ombre des choses à venir (verset 17). En effet, le sabbat hebdomadaire est un mémorial de la création et représente en même temps le repos millénaire qui approche, c'est-à-dire la septième période de mille ans du Plan divin de salut.

Dans la version Louis Segond, une erreur de traduction voile la signification exacte du verset 17. Les traducteurs voulant clarifier ce passage, y ajoutèrent le mot *est* qui n'apparaît pas dans le texte grec original, ce qui provoqua cependant l'effet contraire. La phrase correcte devrait donc se lire ainsi : "Que personne donc ne vous juge . . . sauf le corps du Christ."

Qui doit juger ?

Qu'est-ce que "le corps de Christ" ? Le verset 18 du chapitre 1 nous fournit la réponse : "Il [Christ] est la tête du corps de l'Église." En d'autres termes, le corps du Christ, c'est l'Église, ce groupe de croyants qui accomplit la même œuvre que "le corps de Christ" [le Christ Lui-même] a accompli durant les trois ans et demi de Son ministère sur la terre, il y a environ deux mille ans.

En résumé, ces deux versets disent : "Ne laissez personne vous juger au sujet de ce que vous mangez ou buvez le jour du sabbat, mais laissez plutôt l'Église juger !" Les Colossiens devaient se tourner vers l'Église pour être bien dirigés en la matière, et non vers les ascètes religieux qui les jugeaient et les condamnaient.

Lorsque nous comprenons ce contexte, il devient évident que ces Gentils devenus chrétiens, qui, auparavant, ne connaissaient rien du sabbat, avaient maintenant appris la vérité au sujet de ce jour et, plus important encore, l'observaient. D'ailleurs, s'ils n'avaient pas observé le sabbat, personne ne les aurait jugés sur leur façon de le faire.

Nous avons vu les dix passages où il est fait mention du sabbat, ainsi que celui où il est question du premier jour de la semaine. Mais il existe un autre verset — et un seul — où le premier jour de la semaine est mentionné.

Le voici : "Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons" (I Cor. 16:2).

S'agit-il d'une collecte du dimanche matin à l'église ?

Certains croient qu'il s'agit là d'un exemple qui nous est donné, afin de montrer qu'il faut procéder à une collecte d'argent pour l'Église pendant les offices religieux du dimanche. Est-ce bien ce que dit ce passage ? Les faits sont étonnants !

Notez premièrement qu'il est question d'une collecte destinée aux saints, et non à l'Église : "Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie" (verset 1).

De plus, celle-ci était spécifiquement destinée aux saints qui étaient à Jérusalem (verset 3). Paul avait déjà donné les mêmes instructions aux Églises de Galatie (une partie de la Turquie moderne) au sujet de cette opération (verset 1), et quelqu'un devait faire le voyage jusqu'à Jérusalem pour aller porter le fruit de cette collecte. Mais il fallait d'abord "faire la collecte", ce qui devait se faire avant — et non après l'arrivée de Paul.

Vous en saurez davantage à ce sujet en lisant certains passages comme Actes 11:27-30, Romains 15:25-28, II Corinthiens 8 et 9.

Lorsque nous rassemblons tous ces éléments, nous nous rendons compte qu'une famine avait frappé la Judée et que les saints qui s'y trouvaient avaient besoin de nourriture. C'est pourquoi Paul, dans ce passage, donnait des instructions aux gens de l'Église de Corinthe, afin qu'ils répondent à ces besoins en envoyant de la nourriture, c'est-à-dire des fruits et des légumes.

Et quand devaient-ils effectuer ce travail qui consistait à ramasser ou à recueillir cette nourriture ? Le premier jour de la semaine ! Le premier jour de la semaine était donc un jour de travail et non un jour réservé au repos et au culte religieux.

Qu'est-ce que le "Jour du Seigneur" ?

Certains ont prétendu que le sabbat avait été changé pour le "Jour du Seigneur", qu'ils supposaient être le dimanche. Or que dit la Bible à ce sujet ?

Le seul endroit dans toute la Bible, où ce jour est mentionné se trouve dans Apocalypse 1:10 : "Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette."

Remarquez qu'il n'est aucunement spécifié quel jour est le "Jour du Seigneur", mais simplement que Jean fut "ravi en esprit" en ce jour. Il n'est pas dit qu'il eut l'entière vision en un jour précis de la semaine et qu'il mit alors par écrit toute la matière de son livre. Si tel avait été le cas, c'eût été une tâche monumentale à accomplir en une seule journée !

Et s'il avait parlé dans ce passage d'un jour de la semaine, d'une période précise de 24 heures, de quel jour particulier aurait-il pu s'agir ? Si nous laissons la Bible s'interpréter elle-même, nous devons examiner toutes les Écritures qui mentionnent le premier jour de la semaine, et voir si une seule d'entre elles indique que Dieu ou le Christ est le Maître de ce jour. Or, aucune de ces Écritures ne contient une telle déclaration.

Par contre, si nous examinons tous les passages où il est question du sabbat, nous réalisons que Christ est le Maître du sabbat (Marc 2:28) et que Dieu a déclaré que le sabbat est Son jour saint (Esaïe 58:13).

C'est pourquoi, si nous nous appuyons sur les Écritures plutôt que sur le raisonnement humain, la seule conclusion à laquelle nous arrivons, en parlant d'un jour de la semaine, c'est que le jour du Seigneur est le sabbat, c'est-à-dire le samedi.

Dans Apocalypse 1:10, l'apôtre Jean ne parlait d'aucun des jours de la semaine. Il traitait plutôt du jour du Seigneur, qui occupe une grande partie de la prophétie et qui

constitue le thème même du livre de l'Apocalypse. Il s'agit du grand jour de la colère de Dieu, lorsque finalement Il interviendra dans les affaires de ce monde pour confondre celui-ci et amener les humains à se repentir.

A partir du verset 17 d'Apocalypse 6 jusqu'à la fin de ce livre, nous voyons un compte rendu des événements qui se succéderont lors du jour du Seigneur. La vision qui fut donnée à Jean se rapportait précisément à cette époque. Il est donc clair que le jour du Seigneur ne désigne absolument pas le dimanche !

Pourquoi ne pas se souvenir ?

De tous ces passages que nous avons vus concernant le sabbat, le premier jour de la semaine ainsi que le jour du Seigneur, une chose ressort clairement : le sabbat n'était pas du tout une question controversée à cette époque-là. Il s'agissait pour tous de quelque chose qui allait de soi ! Les apôtres et l'Église du Nouveau Testament observèrent le sabbat, et non le dimanche en tant que jour de repos et d'adoration. Pour la véritable Église d'alors, il n'y eut aucun changement en ce qui a trait au jour réservé au culte.

Il est cependant évident qu'un changement s'est opéré en la matière pendant les dernières 1900 années, mais non dans l'Église de Dieu ! Ce changement survint plus tard et fut apporté par une autre Église qui n'a de chrétien que le nom et qui est décrite comme la "grande prostituée", dans les chapitres 17 et 18 du livre d'Apocalypse !

Comme nous l'avons vu, Christ a observé le sabbat. Les premiers apôtres l'observèrent également, et enseignèrent aux Juifs et aux Gentils qui s'étaient convertis à faire de même. La Bible nous montre encore que les croyants observèrent le sabbat et ce, à partir du temps décrit dans Genèse 2:2-3. En outre, les prophéties nous indiquent que ce jour sera également observé au cours du Millénium.

Puisque Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et à jamais (Héb. 13:8), et puisque Dieu déclare : "Je ne change pas" (Mal. 3:6), pourquoi ne pas garder saint, aujourd'hui, le jour du sabbat ? Pourquoi ne pas *se souvenir* "du jour du repos, pour le sanctifier" (Ex. 20:8), même si le monde a *oublié* — y compris un grand nombre de gens religieux ?

LE SIECLE A VENIR

Association Française

Smusso42@aol.com

www.lesiecleavenir.fr